

Lunna n'avait été et ne pouvait avoir été qu'aux lieux où est Belleville.

Divisant d'une manière égale la distance qui sépare Anse de Mâcon, abstraction faite des rectifications de route, le milieu tombe précisément à Belleville. Autre preuve. L'Itinéraire d'Antonin fixait à Lunna le point d'arrivée d'une voie romaine secondaire qui de là se dirigeait sur Autun, vieille capitale des Éduens. Or cette voie romaine, *chemin ferré*, suivant l'expression locale, se distingue encore en certains lieux sur la pente des montagnes du Beaujolais, et son aboutissant est précisément Belleville.

Tout ceci clairement démontré par M. d'Aigueperse, la question entrerait dans le domaine de la chose jugée.

Elle le paraissait du moins quand des travaux récents entrepris à l'occasion de l'établissement du chemin de fer ont mis à jour les restes enfouis d'une cité gallo-romaine entre Villefranche et Saint-Georges (1).

Cette découverte n'infirme en rien les raisonnements ci-dessus. Dans un pays éminemment fertile, sur les bords d'une rivière des plus navigables, le long du parcours d'une voie romaine aboutissant aux capitales du Nord, à quelques milles de la vieille métropole des Gaules, il serait étonnant qu'il n'y eût pas eu, au temps de la domination romaine, plusieurs centres de population. Que l'un de ces centres, bourg, hameau, village, maison de plaisance ait existé au lieu dit des Tournelles, la chose est non seulement possible, mais probable. Les découvertes faites la rendent certaine, de là à prétendre que ce hameau exhumé fut la Lunna tant contestée, les calculs s'y refusent et l'embranchement d'Autun s'y oppose.

(1) Peyré, *Revue du Lyonnais*, juin 1853 — *Lettre de M. d'Aigueperse à M. Peyré*. Lyon 1853.